



## Battiloro

L'arte dei *battiloro* ebbe origine nell'Antico Oriente, culla di grandissime civiltà.

Fu poi tramandata agli Egiziani e ai Romani (*aurifex brattiarius*) e giunse a Venezia intorno all'anno Mille dalla splendida Bisanzio.

Con l'ascesa dell'aristocrazia mercantile i *batifogia* assumono sempre più importanza tanto da riunirsi in una corporazione che non solo offre loro un rassicurante sistema protezionistico, ma stabilisce anche severe punizioni per i trasgressori e gli imbroglioni.

Le cose cambiano drasticamente ai tempi di Napoleone quando, in concomitanza al trattato di Campoformido, anche questa nobile arte della lavorazione dei metalli preziosi va in decadenza, e così nelle calli dove un tempo risuonavano i colpi cadenzati del martello regna ora il silenzio. Dal 1926 nello splendido palazzo che ospitò il pittore Tiziano Vecellio a Cannaregio 5182, si riprende la produzione secondo le tecniche tradizionali.

Vengono preparate le carte spolverate di gesso che serviranno a separare i quadri d'oro (liste di 50 mm) che verranno sottoposti ai colpi di martello per circa due ore in una camera insonorizzata. Quindi si tagliano le foglie in forma regolare, tappando eventuali buchi, e si formano libri d'oro da 25 pezzi usando pinze e tutta la cura necessaria vista la delicatezza del manufatto. Oro in foglia e argento in foglia sono il risultato del lavoro del *battiloro*.

L'art des « *battiloro* » (*batteurs d'or*) naquit dans l'Ancien Orient, berceau de grandes civilisations.

Cet art fut ensuite transmis aux Égyptiens et aux Romains (« *aurifex brattiarius* ») mais ce n'est qu'en l'an mille qu'il fut découvert par les Vénitiens, grâce aux échanges commerciaux avec la splendide Byzance. Avec l'ascension de l'aristocratie vénitienne, constituée de marchands et commerçants, les « *batifogia* » jouent un rôle toujours plus important, si bien qu'ils se réunissent en corporation, avec des règles bien précises, leur assurant d'une part un système de protection mais prévoyant des peines très sévères pour les transgresseurs et les tricheurs de l'autre.

Les choses changent radicalement quelques siècles plus tard, à l'époque de Napoléon et du traité de Campoformido, marquant la décadence de cet art du travail des métaux précieux, le silence règne alors dans les « *calli* » où autrefois résonnaient les coups cadencés des marteaux.

La production reprend en 1926, selon les techniques traditionnelles de cet art, dans le magnifique palais du Cannaregio 5182, autrefois demeure du Titien.

On prépare les papiers saupoudrés de craie, dont la fonction sera de séparer les quartiers d'or (bandes de 50 mm) que l'on battra avec un marteau pendant environ deux heures dans une chambre insonorisée. On coupe ensuite les feuilles en forme régulière, comblant les trous si nécessaire, et on forme des livrets constitués de 25 feuilles, cette opération s'effectue avec des pinces et avec un très grand soin, vu la fragilité des feuilles. Les feuilles d'or et d'argent sont le fruit du travail du « *battiloro* ».